

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Argentine-Un-fils-de-desaparecido-retrouve-sa-vraie-famille>

# **Argentine : Un fils de desaparecido retrouve sa vraie famille**

- Notre Amérique - Terrorisme d'Etat - Les Disparus -

Date de mise en ligne : mercredi 15 février 2006

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

El Correo d'après l'AFP, 15 février 2006

Le fils de victimes disparus de la dictature en Argentine (1976-83), enlevé dès sa naissance et confié à des proches de militaires, a retrouvé sa vraie famille 27 ans après, ont annoncé mardi les Grand-Mères de la place de mai, qui se battent pour identifier les centaines d'enfants enlevés par les militaires alors au pouvoir.

Sebastian José est le fils de Gaspar Onofre Casado et d'Adriana Leonor Tasca, enlevés par des agents du régime en décembre 1977 à Buenos Aires.

Adriana était alors enceinte de cinq mois. Selon des témoignages de survivants, elle a été aperçue pour la dernière fois dans un centre clandestin de détention tandis que son compagnon Gaspar a été vu à l'Ecole de Mécanique de la Marine, ESMA, un des centres de torture les plus redoutables de la dictature.

Tous deux font partie des quelque 30.000 personnes portées "disparues" sous le régime militaire, la plupart assassinées après avoir été torturées.

La présidente des Grand-Mères de la place de mai, Estela de Carlotto, a précisé lors d'une conférence de presse que les parents qui avaient "adopté" Sebastian n'étaient pas des tortionnaires mais des "civils qui étaient en relation avec les forces armées".

Mme. de Carlotto a expliqué que le jeune homme avait commencé à avoir des doutes quant à sa véritable identité en janvier 2005 et qu'il avait lui-même contacté les Grand-Mères de la place de mai.

C'est en voyant une photo de son père présumé qu'il s'est décidé à accepter des tests ADN. Ces derniers ont révélé la semaine dernière qu'il était bien le fils d'Adriana Leonor Tasca et de Gaspar Onofre Casado.

Sebastian est le 82e enfant de disparus identifié par les Grands-Mères de la place de mai, qui estiment à environ 500 le nombre d'enfants ainsi privés de leur famille par la dictature.